UNE TANTE QUI A DE L'ESPRIT

D'ABORD toutes les tantes ont de l'esprit... mais surtout celle dont je vais vous parler. Elle donna à son savant neveu une belle leçon.

Ce neveu flânait, un dimanche, pendant la messe.

—Tu ne vas donc pas à la messe? lui dit-elle.

—Oh! répondit le jeune homme, ceux qui vont à la messe, ne valent pas plus que les autres.

La tante ne réplique rien; mais dans la journée, elle appelle l'impertinent et lui dit avec bonté:

—Joanny, veux-tu me faire un plaisir? Cherche-moi sur ton atlas les vingt peuples du monde que tu crois les moins civilisés; joins-y les noms des vingt personnes les plus mauvaises que tu connaises dans la commune et apporte-moi cette liste.

—Mais, que veux-tu faire de cela?

—Tu verras.

Notre Joanny alla prendre une plume et du papier, en se disant: En a-t-elle des idées baroques, ma tante?

Il ne tarda pas cependant à rapporter un document où s'étalait tout ce qu'il y avait de plus abruti comme peuple et de plus canaille comme individu dans la commune.

—Eh bien! mon neveu, insinua sournoisement la tante, tous ces gens que tu viens d'écrire, vont-ils à la Messe?

Silence du neveu.

—Donc, poursuivit la tante, ce ne sont pas ceux qui vont à la messe, qui grossissent les rangs des vauriens. Et s'il y en a, parmi les catholiques pratiquants qui ne valent pas plus que les autres, ce n'est point parce qu'ils vont à la messe, c'est parce qu'ils n'en profitent pas comme ils le devraient. Joanny est un bon garçon, il comprit la leçon. Le dimanche suivant, la tante le vit se diriger du côté de l'église.